

Le Souper

Julia Perazzini

Création 2019



Cie Devon
ciejuliaperazzini@gmail.com
direction artistique Julia Perazzini
+33 (0)7 61 89 64 83

Production, diffusion, administration Tutu Production
Véronique Maréchal / veronique@tutuproduction.ch
+41 (0)22 310 07 62 / +41 (0)78 667 62 93
<https://tutuproduction.ch/julia-perazzini/>

Générique

Ecriture, conception, jeu : Julia Perazzini
Musique live : Samuel Pajand
Lumière : Philippe Gladieux
Collaboration artistique et dramaturgie : Louis Bonard
Assistant scénographie : Vincent Deblue
Regard extérieur : Yves-Noël Genod
Régie son : Félix Perdreau ou Marvin Jean
Costume : Karine Dubois
Administration et diffusion : Tutu Production – Véronique Maréchal

Production : Cie DEVON
Coproduction : Arsenic à Lausanne, Théâtre Saint-Gervais à Genève

Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie romande, Pro Helvetia,
Fondation Jan Michalski, Fondation Nestlé pour l'Art, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros,
Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Migros Vaud, Corodis

Durée : 70'

Crédits photos : Dorothee Thébert Filliger

Calendrier

2019

5 au 10 novembre Arsenic, Lausanne Suisse

2020

*19 et 20 mars - reporté Le Carreau du Temple / Danse Dense#le festival
3 et 4 décembre - reporté et le Centre culturel suisse, Paris France*

2021

*10 au 13 février - reporté Théâtre Saint-Gervais / Festival Antigél, Genève Suisse
19 & 20 février - reporté Le Carreau du Temple, Paris France
3 au 7 mars - reporté Arsenic / Parcours Communs, Lausanne Suisse
1er et 2 octobre Festival actoral, Marseille France
6 au 9 octobre Théâtre Saint-Gervais, Genève Suisse
17 et 18 novembre Le Carreau du Temple en partenariat avec le
Centre culturel Suisse à Paris France*

2022

4 au 8 mai Arsenic, Lausanne Suisse
25 et 26 mai L'ABC avec le Club 44, La Chaux-de-Fonds Suisse

2023

16 et 17 juin Le Printemps des Comédiens, Montpellier France

2024

27 février au 6 mars Théâtre Public de Montreuil (CDN) France

« Nous allons traverser *Le Souper* comme on traverserait une longue nuit, nous balader dans les couches du temps. Les croquer toutes en même temps, comme une lasagne. »

Le Souper relate une rencontre imaginée entre Julia Perazzini et son frère aîné décédé avant qu'elle ne naisse ; un dialogue à travers le temps et l'espace, entre la mort et la vie, faisant fi de la chronologie, de la prétendue logique et de l'ordre des choses.

Avec pudeur et délicatesse elle s'autorise à rêver que la vitalité de son frère pourrait réinsuffler de la vie là où les choses sont gelées, révélant ce terreau créatif et incorruptible de nos parties enfouies. Passé et présent, conscient et inconscient se cognent, laissant jaillir par étincelles les failles des mosaïques qui nous composent. En conversant avec l'absent, elle élabore une déroutante alchimie entre souffle, corps et voix, qui réveille notre relation avec l'invisible, l'irrationnel, donne la parole aux recoins endeuillés ou figés de nous-mêmes. Elle méduse l'étrangeté, voire la légitimité, de la frontière entre ce qui est dit « absent » et dit « présent ».

Comédienne, performeuse, ventriloque, transformiste, Julia Perazzini invoque et désamorce sa propre peur de la mort pour l'offrir en miroir aux spectateurs et, une fois n'est pas coutume, l'envisager comme une puissance d'activation du vivant. Après le très remarqué ***Holes & Hills***, elle poursuit ses recherches sur l'identité. Seule sur scène avec un immense rideau de velours vert, elle opère un rituel cathartique, poétique et joyeux, qui questionne jusqu'au fait d'exister.



moi : Tu sais je t'ai invité ici parce que tu reviens tout le temps.

lui : Je suis venu parce que je voulais voir comment t'allais.



Extraits de presse Le Souper

Julia Perazzini est une comédienne étrange. Magnifique et étrange. Lorsqu'elle crée des personnages, elle ne se glisse pas dans leur peau et les anime, comme tout travail théâtral, mais les invite chez elle. Ce sont les personnages qui semblent prendre possession de son corps, telle une spirite. Dès lors, la soirée est mystérieuse et magique. Comme si, en cheminant à ses côtés, le public visitait pour de bon le pays des ombres.

Le Temps, Marie-Pierre Genecand, 05.05.22

La pièce est étonnamment douce et légère, drôle aussi, sincère surtout. Il ne s'agit pas de faire tombe et encore moins mausolée, mais d'interroger sérieusement ce vide laissé et de le sublimer, en danse et en chant. Le sujet finalement du Souper ne serait-il pas de trouver la place juste pour chacun, les vivants et les morts, eux étant par définition toujours plus nombreux que ceux qui respirent. Que faut-il faire, les laisser reposer en paix sûrement, mais sur velours alors.

Toute la culture.com, Amélie Blaustein, 04.10.21

Outre de pouvoir converser avec les morts, Julia Perazzini, avec sa grande délicatesse, démontre qu'il est aussi possible de rire avec la mort. Tout au long de cette traversée, la performeuse sautille d'un registre à l'autre : cisaillement d'une blague, retour au réel de la salle de spectacle, absurdité de la ventriloquie, intensité d'une punchline sur la peur de la vie. De ces ruptures naît un rire qui fonctionne comme une passerelle, tendue par la performeuse pour nous emmener avec elle et son frère, toujours un peu plus loin.

Mouvement, Léa Poiré, 03.03.21

On se sent curieusement bienvenus à cette soirée de famille où tout se dit avec une sincérité et une distance qui évite avec justesse tout pathos et ne joue à aucun moment des cordes de l'émotion. (...) la proposition artistique impressionne par sa portée esthétique et thérapeutique, légère dans le témoignage, comme un bon plan libérateur que l'on souhaite partager à ses proches. A voix basse, Julia et Frédéric se racontent et se pansent.

I/O Gazette, Marie Sorbier, 11.11.19

Dans la salle il n'y a qu'un immense rideau de théâtre vert posé sur le sol, un subtil jeu d'éclairage signé Philippe Gladieux et de la musique jouée en live par Samuel Pajand. Pour faire parler son frère décédé, Julia Perazzini utilise la ventriloquie. Ce n'est pas une astuce ou un procédé théâtral: ce frère, ou plutôt son absence si présente, se trouve précisément à l'intérieur de la comédienne, dans son esprit, dans ses rêves.

Avec sa création théâtrale je peux vous avouer que Julia Perazzini m'a emmené loin, très loin même, sur un terrain où je n'osais pas m'aventurer... Et bien je lui dis merci.

Thierry Sartoretti, RTS 07.11.19



Biographies

Julia Perazzini (née en 1982 à Lausanne) est comédienne, performeuse et metteuse en scène diplômée de la Manufacture – Haute école des arts de la scène en 2006. Elle collabore avec de nombreux metteurs en scène au théâtre (Emilie Charriot, François-Xavier Rouyer, Isabelle Pousseur, Emilie Rousset, Julien Prévieux, César Vayssié, Denis Maillefer, Guillaume Beguin...), à la télévision ou au cinéma, et également avec des artistes pour leurs vidéos ou performances. En 2011, elle fonde la Cie Devon. En 2014, elle joue dans le *King Kong Théorie*, mis en scène par Emilie Charriot, présenté dans la Sélection suisse en Avignon.

Samuel Pajand est né à Paris en 1977. Après des études d'audiovisuel, il travaille comme créateur sonore puis musicien, compositeur et performeur, notamment avec Gildas Milin, Joris Lacoste, Judith Depaule, Vincent Macaigne, Claudia Triozzi, Marta Izquierdo, Marco Berrettini, la 2b company, Cindy Van Acker, Marie-Caroline Hominal et Julia Perazzini. En 2017, il réalise avec le scénographe Victor Roy, l'installation Phare, au Festival de la Cité à Lausanne et à BIG à Genève. En 2019, il crée Lovesong(s): groupe rock dont il est chanteur/compositeur, avec Heleen Treichler à la basse et Stéphane Vecchione à la batterie. En 2020, il crée sa première œuvre d'art visuel *L'horloge de l'amour*.

Philippe Gladieux mène une recherche sur la correspondance entre écriture de la lumière et organicité du jeu. Il développe une méthode d'approche qui permet un jeu au présent, prenant tout en compte tout le flux de l'information. Les couleurs, les fréquences, les champs magnétiques sont du monde de l'invisible, un espace où l'on voit ses propres images, ses correspondances, ses fantasmes, ses peurs... C'est à la fois un miroir et un trou noir. Il intervient depuis 2017 à l'école La Manufacture/Lausanne pour Les étudiants en master mise en scène où la lumière est vecteur du voyage. Il a travaillé avec Caterina & Carlotta Sagna pendant 15 ans, et sur différents projets de Fabrice Lambert, Olga de Soto, Yves-Noël Genod, Laurent Chétouane, Lenio Kaklea et Lucinda Childs (deux.L 2013), Robert Cantarella, Gwenaël Morin, Ensemble Miroirs étendus et François Chaignaud.

Louis Bonard a fait l'école à Lausanne, obtenu son certificat de piano, publié un livre qu'il renie, puis fait un Bachelor d'Arts Visuels à la HEAD – Genève, en section performance. Il vient de commencer une formation de direction de chœur au Conservatoire de Lausanne. Il développe son propre travail de performance et est souvent collaborateur artistique, comédien ou dramaturge avec des artistes comme Marion Duval, Adina Secretan, Léa Meier, Julia Perazzini, Aurélien Patouillard, Renée van Trier, Noémie Griess. Louis est aussi artiste associé à l'Abri pour la saison 2019-2020.

Yves-Noël Genod (1972), acteur, danseur et metteur en scène, propose en 2003 son premier spectacle En attendant Genod. Les commandes s'enchaînent ensuite, spectacles — plus de septante à ce jour — et performances très diverses. Un théâtre dont on aurait enlevé le drame, l'action et dont il ne resterait que la poésie, le fantôme, la trace, l'invitation. Se présentant lui-même comme un « distributeur » de spectacle, de poésie et de lumière, il « n'invente rien qui n'existe déjà ». Ses créations entraînent le spectateur au sein d'expériences poétiques. Impossible de distinguer ce qui relève de l'écriture et de l'improvisation. Ses spectacles parlent de l'expérience d'être en vie, du goût d'exister.

La compagnie Devon

Julia Perazzini fonde la Cie Devon en 2012, et crée une tétralogie d'auto-mise en scène **Hey, it's cold here!** au Théâtre les Halles à Sierre et à l'Arsenic, Lausanne. Elle ouvre la saison hors les murs de l'Arsenic, sur la plage de Vidy-Lausanne lors d'un happening éclairé aux phares de voiture, dans lequel elle apparaît côté lac...C'est **HEY**, le premier épisode. Dans cette épopée en quatre spectacles, elle interroge la représentation féminine, en s'inspirant du travail d'auto-représentation pratiqué avec un désespoir troublant par Marilyn Monroe et avec une lucidité effrayante par la plasticienne Cindy Sherman. De cette confrontation naît une exploration de ces figures multiples comme des héritages d'un rapport au corps, au genre, à l'identité, à la représentation.

L'épisode transformiste **IT'S - solo pour bars de théâtres et espaces d'Art**, deuxième volet, est un solo qui a tourné en Suisse, France, Belgique et au Luxembourg. Entre installation mouvante, one-woman-show, et performance transformiste, Julia Perazzini y incarne et imbrique 12 histoires de vie et de solitude, dans une chorégraphie de manipulation intégrale des sources de lumière, de sons, et des transformations physiques, un art de l'artifice avoué et un amour de la basse technologie.

En automne 2016, elle crée **Holes & Hills** lors du festival Extra Ball au Centre culturel suisse et à l'Arsenic de Lausanne. Ce solo utilise cette fois-ci un transformisme de l'ordre de l'invisible et de l'intérieur : la voix. La pièce est constituée d'un montage de vrais interviews, que Julia Perazzini restitue vocalement et dont elle a enlevé toutes les questions. Ici l'identité est regardée comme un territoire à s'approprier. Expérience poétique, cette pièce est une invitation à se découvrir soi-même, sur les territoires réels et fictionnels de l'identité.

En 2019 création de la performance **Waves On**, qui explore le champ de la perception. Julia Perazzini réactualise le contenu de vidéos YouTube restituant l'expérience de personnes sourdes et malentendantes qui, lors de l'activation d'un implant cochléaire (de l'oreille interne) par un audioprothésiste, entendent pour la première fois. Incarnant un flux continu de personnages, l'artiste met en scène l'intensité de leurs réactions et rejoue à l'identique les spécificités de leurs paroles et gestes. « Je les restitue avec rien d'autre que mon corps et ma voix. Ce moment ultra théâtral fait basculer la personne dans un nouveau monde en une fraction de seconde, et son interlocuteur aussi. C'est une révolution intérieure, un big bang. »